

Abbé Maillard. Station Préhistorique de Chorgnè en Charnie.

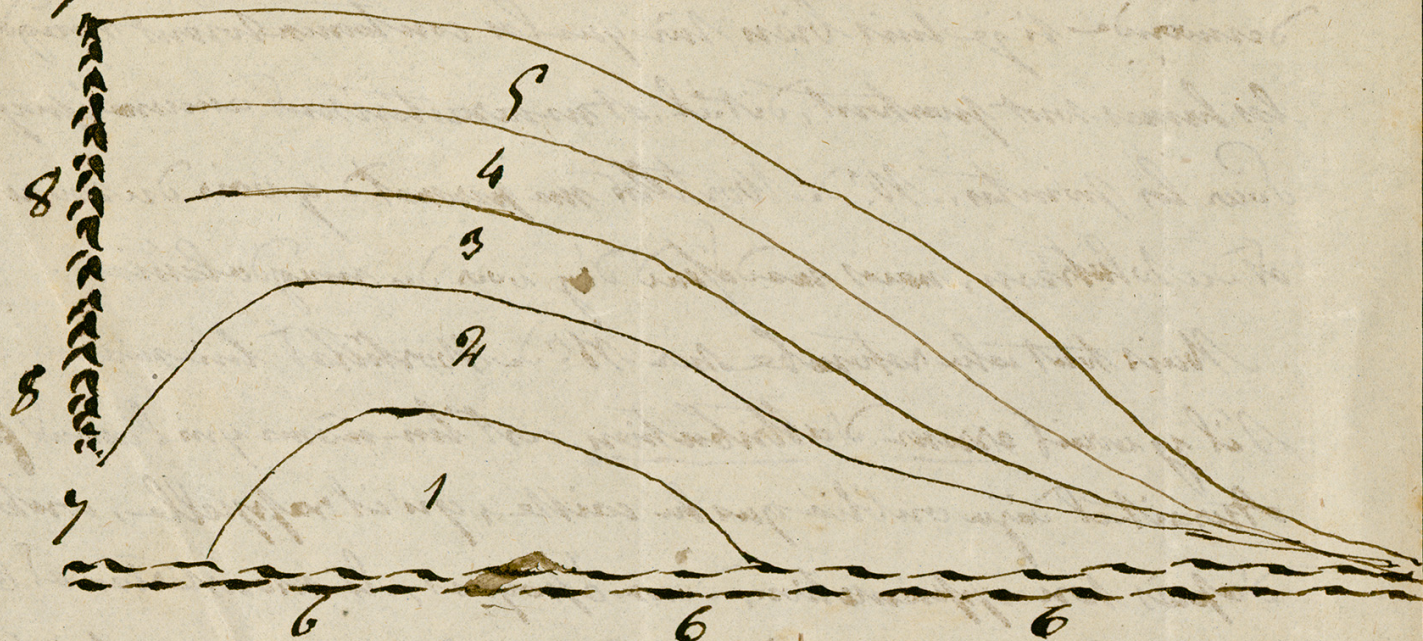
Rectifications de la réponse à M^d de Mortillet ~~et des simples~~
 et réponse aux simples observations qui la suivent.

Ma réponse à M^d de Mortillet contient plusieurs fautes
 d'impression: une donne à l'embranchement de la cave à la Chèvre
 1,10 au lieu de 7,70, et plusieurs autres.

Une faute plus grave c'est la suppression du plan perpendiculaire
 à la viette d'anthropologie, établissant cinq couches conformes
 à ma description raisonnée insérée au Bulletin de la Viète.

M^d Mortillet ne m'ont pas prêté alors l'attention de
 passer le recher calvaire avant de fonderment au-dessus des couches

Voici ce plan:



1^{re} Terre de galets calcaires; couche de l'usage de la terre 0,72;

2^{de} Terre de terre jaune, couche de mammouth 0,49 à 0,60;

- 3^e Terre de terre jaune 0, 48;
- 4^e Terre jaune, mais moins grossière que celle du mammoth 0, 81;
- 5^e Terre végétale mirative 0, 30;
- 6^e Roches calcaires devant de fondement;
- 7^e Entrée de la grotte;
- 8^e Roches calcaires s'élevant à pic.

Ainsi j'ai cinq couches de terre; M^r de Mortillet n'en donne que trois et c'est ce qu'il appelle être d'accord sur l'ensemble des couches.)) !

D'après M^r de Mortillet la question se porte sur la détermination des époques.))

M^r de Mortillet craint de une part des erreurs d'attributions si faibles qu'on en n'a pas une très grande certitude. Mais demande si je suis bien sûr que les coutures soient magdalénien, les haches sont peut-être, dit-il, et caractérisent aucune époque. Pour les pointes, M^r de Mortillet me permet d'y voir du moustérien et du solutréen, mais me défend d'y voir du magdalénien.

Mais tout cela retombe sur M^r de Mortillet lui-même. S'il y avait erreur d'attribution c'est lui-même qui l'aurait faite. Aurait-il déjà oublié que la caille, qu'il rappelle, vient, d'après son appréciation, deux époques, le moustérien et le magdalénien. Pour l'industrie des silex comme pour la faune. Aujourd'hui il ne veut plus y voir de magdalénien !

Je me demande si ce langage est sérieux?

Pourtant il revenait au commencement de son article que dans un quovis il y avait dans l'époque. C'est ce que j'ai toujours dit en affirmant qu'il n'y avait pas mélange des objets et que je les avais trouvés dans un petit espace d'une seule couche qui ne peut laisser supposer un remaniement.

De reste rien d'étonnant de trouver réunies les industries duilox. Car la taille de la pierre par elle-même ne peut représenter aucune époque. Ceci est fondé sur le raisonnement et les faits irrécusables.

Ensuite il me demandait pour quand le remaniement particulièrement l'époque magdalénienne. M^r de Mortillet ne semble pas, je pense, cette assertion: «A l'époque magdalénienne la principale consommation était le renne.»

J'avais montré à M^r de Mortillet des pointes d'ilectement travaillées qu'il dit être de l'ilect. Je lui montrai en même temps des morceaux de poterie qu'il reconnut être de la poterie romaine. Je lui dis que j'avais trouvé ces pointes et cette poterie en terre dans la couche supérieure, séparée des objets à mouster par deux couches de terre. C'est donc encore M^r de Mortillet lui-même qui a déterminé les objets. Comment a-t-il pu en vouloir que mes découvertes viennent confirmer la classification des temps préhistoriques? La classification ne représenterait-elle que des bases semblables?

Dans mon envoi à la Société d'Anthropologie accompagnant mes
articles j'ai présenté des faits terribles. Au lieu de les expliquer et
de les discuter M^r de Mortillet les appelle des attestations qui
dispensent de toute discussion. C'est une fin de non recevoir
fort commode. Mais je tiens à constater que les faits
présentés par moi restent avec toute leur valeur.

M^r le Directeur des Matériaux vient au secours de M^r de Mortillet
qui ne le demande pas. Il me semble qu'il eût mieux fait
de répondre une réponse entière. Le premier devoir
d'un savant est de garder l'impartialité dans une discussion,
ou bien on peut porter à croire que le savant au lieu d'être
scientifique est seulement au service d'un système.

M^r Cartailhac dit que j'ai méconnu la contemporanéité de
la poterie romaine et des objets quaternaires. Je pense qu'il
n'y aura aucun de ces auteurs suffisant. Il n'y a aucun début
des études préhistoriques pour ne pas voir l'énormité de
son assertion. J'ai dit que je trouvais des points de silence
dans la culture mûriss à la poterie romaine. C'est bien différent.
Voudrait-il dire qu'à l'époque romaine on ne trouvait plus
de silice. Mais c'est bien plus fort même que les pyramides
d'Egypte faites par Napoléon 1^{er}.

M^r Cartailhac, avec un docteur rapporté de la guerre qui
se permettra de faire des démarches qui ne vont pas
conformes à ses systèmes ne sera qu'un audacieux et un
ignorant bon à retourner sur les bancs de l'école.

Je prie mon honorable collègue de se dédire.

Il ne pouvait mieux faire connaître sa pensée et le
de la revue.

M. Mortillet